

Animaux de compagnie

&gt;&gt; Actualités en urgence

Endocrinologie

Actualités en urgence  
et soins intensifs

&gt;&gt; L'AUTEUR

Audrey MUGUET-CHANOIT

Courriel : [dr.muguetchanoit@tiscali.fr](mailto:dr.muguetchanoit@tiscali.fr)

D.R.

## Le dosage du cortisol plasmatique permet d'exclure un hypocorticisme chez le chien

**Une étude précise la sensibilité et la spécificité du dosage du cortisol basal pour la détection de l'hypocorticisme chez le chien. Les résultats montrent que l'on peut doser le cortisol basal pour exclure un hypocorticisme chez un chien ne recevant ni glucocorticoïdes, ni mitotane, ni kétoconazole, avec une excellente valeur prédictive négative.**

La pathogénie de l'hypocorticisme aboutit à une déficience en glucocorticoïdes avec ou sans déficience en minéralocorticoïdes. C'est une affection délicate à reconnaître car les symptômes sont vagues et non spécifiques (léthargie, vomissements, diarrhée, faiblesse, tremblements, perte de connaissance, polyurie et polydipsie).

**«Le dosage du cortisol basal dans le diagnostic est contesté en raison des fluctuations importantes naturelles de la cortisolémie dans la journée chez le chien sain.»**

Le test diagnostique de référence est le test de stimulation à l'ACTH, qui a pour inconvénients son coût et sa fiabilité, mise en cause en fonction du type d'ACTH utilisé. Sachant que les chiens ayant un hypocorticisme ont typiquement un cortisol basal bas, les auteurs proposent dans cette étude rétrospective\* de tester la sensibilité et la spécificité du dosage du cortisol basal dans la détection de l'hypocorticisme chez le chien. Le dosage du cortisol basal dans le diagnostic est contesté en raison des fluctuations importantes naturelles de la cortisolémie dans la journée chez le chien sain.

### Différences des taux de cortisol basal

13 chiens ayant un hypocorticisme et 110 chiens témoins (ayant subi un test de stimulation à l'ACTH pour suspicion de trouble surrénalien mais ne présentant finalement aucune anomalie) sont inclus dans l'étude. Les chiens ne doivent pas avoir reçu, avant l'admission de corticoïdes, de mitotane ou de kétoconazole pendant des périodes définies.

100 % des chiens atteints d'hypocorticisme ont un cortisol basal  $\leq 1 \mu\text{g/dl}$  contre 2 % (2/110) des chiens du lot témoin. 100 % des chiens atteints d'hypocorticisme ont un cortisol basal  $\leq 2 \mu\text{g/dl}$  contre 22 % (24/110) des chiens du lot témoin.

**«En cas de suspicion d'hypocorticisme, il n'est pas nécessaire de réaliser un test de stimulation à l'ACTH pour des valeurs de cortisol basal  $\geq 2 \mu\text{g/dl}$ .»**

La sensibilité et la spécificité d'un cortisol basal  $\leq 1 \mu\text{g/dl}$  dans le diagnostic d'hypocorticisme sont de 100 % et 98 %. La sensibilité et la spécificité d'un cortisol basal  $\leq 2 \mu\text{g/dl}$  dans le diagnostic d'hypocorticisme sont de 100 % et 78 %.

### Dosages routiniers recommandés

Les résultats de cette étude impliquent que l'on peut utiliser le dosage du cortisol basal (cortisolémie basale  $\geq 2 \mu\text{g/dl}$ ) afin d'exclure un hypocorticisme chez un chien ne recevant ni glucocorticoïdes, ni mitotane, ni kétoconazole avec une excellente valeur prédictive négative. Malgré un échantillon faible, ces résultats sont concordants avec ceux d'études antérieures. Toutefois, dans des cas exceptionnels d'hypocorticisme, le cortisol basal peut être  $\geq 2 \mu\text{g/dl}$  et cette affection reste dans les hypothèses premières d'après la clinique de l'animal, le test de stimulation est une aide diagnostique.

Les auteurs recommandent donc de doser le cortisol basal de manière plus routinière chez les animaux malades. En cas de suspicion d'hypocorticisme, il n'est pas nécessaire de réaliser un test de stimulation à l'ACTH pour des valeurs de cortisol basal  $\geq 2 \mu\text{g/dl}$ .

\* E.M. Lennon, T.E. Boyle, R.G. Hutchins, A. Friedenthal, M.T. Correa, S.A. Bisset, L.S. Moses, M.G. Papich, A.J. Birkenheuer, « Use of basal serum or plasma cortisol